



Indice d'égalité de genre 2022: L'égalité de genre menacée; les groupes spécifiques sont les plus touchés

L'indice d'égalité de genre 2022, récemment lancé, qui mesure l'état de l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'UE, révèle que les progrès se poursuivent à un rythme d'escargot, son augmentation n'étant que de 0,6 point depuis l'édition de l'année dernière. En conséquence, le score moyen de l'UE est désormais de 68,6 points sur 100, soit seulement 5,5 points de plus qu'en 2010.

Étant donné qu'en 2022, pour la première fois, l'indice d'égalité de genre se concentre principalement sur les données concernant la première année de pandémie (2020), les scores font apparaître des signaux d'alerte forts, dans un contexte d'incertitude et de turbulences persistantes.

«Le plus alarmant, c'est que le score de cette année reflète un tournant, des baisses étant enregistrées dans plusieurs domaines pour la première fois depuis 2010», explique Carlien Scheele, directrice de l'EIGE.

«Cette situation nécessite un examen d'urgence, car nos résultats montrent que certains groupes spécifiques de personnes, qui ont tendance à se trouver dans des situations plus vulnérables en période de crise, sont les plus exposés aux risques dans les domaines où subsistent des dimensions sexospécifiques marquées. Nous ne pouvons pas nous permettre de perdre de vue l'égalité entre les femmes et les hommes», affirme-t-elle.

Mme Helena Dalli, commissaire européenne chargée de l'égalité, a déclaré: *«Notre engagement en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes doit rester constant. Au lendemain de la pandémie, de l'agression russe en Ukraine et de la crise économique qui s'en est suivie, les organisations régionales comme les pays de l'UE doivent être sensibles à l'égalité entre les hommes et les femmes dans le cadre de leurs mesures budgétaires et politiques. Les femmes, dans toute leur diversité, ne doivent pas y perdre.»*

Il est essentiel que des progrès soient accomplis en ce qui concerne nos propositions législatives, afin d'améliorer l'équilibre hommes-femmes au sein des conseils d'administration, de garantir la transparence des rémunérations et de mettre un terme à la violence à l'égard des femmes et aux violences domestiques. J'appelle l'ensemble des parties prenantes à jouer leur rôle pour favoriser l'égalité des chances et la sécurité, et faire en sorte qu'hommes et femmes aient la même voix au chapitre.»

Pour la première fois depuis sa création, l'indice d'égalité de genre a enregistré une baisse des scores dans plusieurs domaines relevant des principaux grands domaines de l'indice. La diminution du taux de participation au travail indique que les femmes sont de plus en plus susceptibles de passer une moindre part de leur vie dans le monde professionnel, ce qui entrave les perspectives de carrière et de retraite. En outre, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à avoir participé en 2020 à des activités d'éducation formelles et informelles. De plus, alors que la COVID-19 a créé une pression sans précédent sur le secteur de la santé, des reculs en termes d'égalité entre les hommes et les femmes sont apparus en ce qui concerne l'état de santé et l'accès aux services de santé.

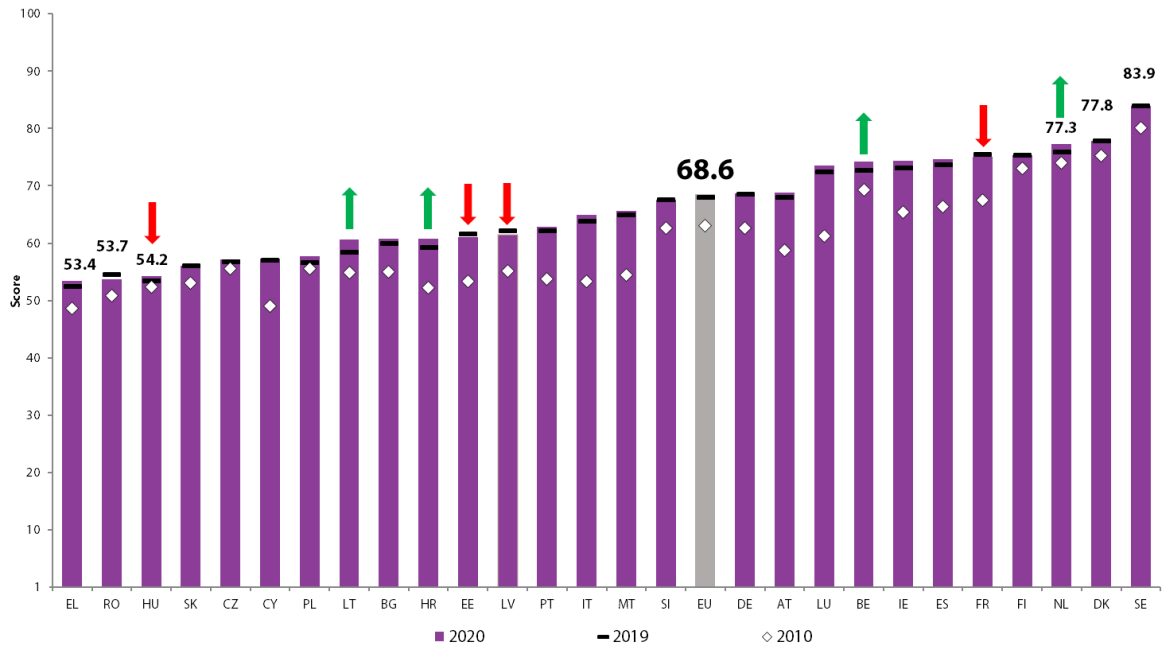
Si des progrès n'avaient pas été enregistrés dans le domaine du pouvoir, l'indice aurait connu une baisse du score global. Une grande partie de ces progrès est à mettre au crédit d'une participation accrue des femmes à la prise de décisions économiques et politiques, qui est à son tour liée à la mise

en place de quotas législatifs dans une poignée d'États membres de l'UE, ce qui vient souligner l'importance de l'accord politique conclu en juin 2022 par le Parlement européen et le Conseil de l'UE au sujet de la directive visant à améliorer l'équilibre hommes-femmes au sein des conseils d'administration.

Il est également capital d'apprécier l'incidence qu'a eue la pandémie sur des groupes spécifiques de personnes. Par exemple, les femmes et les hommes âgés, ainsi que les femmes et les hommes atteints d'un handicap, ont plus souvent signalé que leurs besoins en matière d'examen médicaux n'avaient pas été satisfaits durant l'année de la pandémie. En outre, les jeunes femmes ont été confrontées à des niveaux de chômage plus élevés dus aux répercussions économiques de la pandémie, les femmes issues de l'immigration étant quant à elles encore plus vulnérables.

Une enquête en ligne complémentaire, axée sur des aspects essentiels liés au temps consacré à des soins non rémunérés, a révélé une augmentation des besoins globaux en matière de prise en charge au cours de la pandémie. Toutefois, cette augmentation n'était pas répartie de manière égale entre les femmes et les hommes, ce qui n'a fait qu'aggraver les inégalités déjà existantes entre les sexes. Ce point est particulièrement vrai des services de garde d'enfants, à forte intensité, étant donné que 40 % des femmes, contre 21 % des hommes, ont consacré au moins quatre heures à la prise en charge normale de jeunes enfants les jours de semaine. L'écart entre les hommes et les femmes en matière de tâches ménagères à forte intensité de temps s'est également creusé pendant la pandémie, 20 % des femmes, contre 12 % des hommes, effectuant des tâches ménagères pendant au moins quatre heures par jour.

Les scores par pays continuent également de présenter un tableau contrasté. Parmi les pays les plus performants figurent la Suède, le Danemark et les Pays-Bas, même si les progrès sur la voie de l'égalité entre les hommes et les femmes sont au point mort en Suède et au Danemark. Dans le même temps, ce sont la Grèce, la Hongrie et la Roumanie qui peinent le plus à faire progresser l'égalité entre les femmes et les hommes. Sur un plan plus positif, c'est en Lituanie, en Belgique, en Croatie et aux Pays-Bas que les augmentations les plus significatives des scores de l'indice ont été observées depuis la dernière édition.



Indice d'égalité de genre 2022

Dans ce contexte, l'EIGE organise pour la première fois, à Bruxelles et en ligne, un forum de deux jours consacré à l'égalité entre les femmes et les hommes, qui a pour objectif de mettre sur la table les questions les plus sensibles en matière d'égalité de genre dans l'UE, et ce dans le cadre d'une série de tables rondes, d'ateliers pratiques et de sessions d'échange d'expériences. Ce rassemblement d'une kyrielle de décideurs politiques de haut niveau, praticiens et représentants de la société civile va définir les engagements et les mesures à prendre pour #3StepsForward, et un forum de suivi est prévu pour 2024.

More information about the Gender Equality Index [here](#).
 Media contact: Georgie Bradley: +370 6 982 7826 georgie.bradley@eige.europa.eu